

à l'illustre professeur; son intérêt est de la persuader qu'elle est admirablement douée pour l'art. Il lui déclare qu'en travaillant beaucoup elle acquerra de la notoriété.

Les nobles impudents et les autres parasites qui font leur proie des américains s'efforcent de rencontrer ces infortunées et — si elles ont de l'argent — de les entraîner dans les sentiers de la perdition. Avec un langage plein d'artifices, ils arrivent à les convaincre qu'un artiste doit avoir l'esprit large et se familiariser avec la vie parisiennes, avec les cafés et les tripots. Un tel argument a du poids et

trop nombreuses sont celles qui l'écoutent.

Ces hommes sans conscience emploient tous les trucs pour extorquer de l'argent à la jeune fille ou à son père. Il n'est pas rare que la fortune entière des malheureux soit ainsi volatilisée; c'est alors que les plus grands périls les menacent. Il serait attristant de relater les odyssées de quelques-uns de ces brillantes enfants qui, l'âme illuminée de rêves de grandeur, se virent contraintes par la misère de rester à Paris et y menèrent une existence effroyable.

